



ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Juillet-août 2005 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 27 31030 Bessica (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331 | 182
A. 21, n. 7-8; Sped.a.p. art.2,com.20/c,leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)

Message de la Vierge Marie le 25 mai 2005:

«Chers enfants, de nouveau je vous invite à vivre mes messages dans l'humilité. Témoignez-en particulièrement maintenant alors que nous nous approchons de l'anniversaire de mes apparitions. Petits enfants, soyez signe pour ceux qui sont loin de Dieu et de son amour. Je suis avec vous et je vous bénis tous de ma bénédiction maternelle. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

Etre signe

De nouveau je vous invite à vivre mes messages dans l'humilité. C'est une invitation récurrente, c'est l'invitation de toujours. Marie ne se plie pas aux goûts changeants des amateurs de nouvelles. Elle sait que la vraie nouvelle, l'unique nouvelle capable de changer l'histoire humaine, c'est la venue de Dieu dans l'homme, c'est Christ Jésus. Hors de cela tout est vanité. Quelle utilité tire l'homme de toute la peine pour laquelle il se fatigue sous le soleil? Une génération va, une génération vient mais la terre reste toujours la même (Qo 1, 2b -3).

La venue de Jésus change tout; non seulement l'histoire mais la réalité même; non seulement la réalité de l'homme pour le futur mais depuis le premier homme. Mieux, toute la création est rachetée en Christ Jésus, et en fait gémit et souffre dans les douleurs de l'enfement (Rm 8, 22), c-à-d. naît à la vie. Toute la création, et en particulier la créature humaine affronte cet accouchement long et douloureux. Mais nous ne sommes pas seuls. Au contraire, nulle part une mise au monde n'est aussi bien assistée et guidée: Marie est avec nous, Elle nous assiste, Elle nous guide. Depuis que de Jésus Elle nous a reçus en Jean (Jn 19, 26) nous sommes Ses fils et depuis lors Elle ne nous a jamais abandonnés. Maintenant, dans ce temps tout à fait spécial de grâce, Marie nous est proche comme jamais auparavant, pour nous répéter, sans crainte de manquer d'originalité, ce qu'Elle nous a dit depuis le premier jour de Sa présence à Medj. Elle ne nous invite pas à ajouter quelque pieuse pratique à notre culte, mais à vivre ce que nous professons. La voie qu'Elle nous suggère est la prière, le jeûne, la fréquentation des sacrements, la Sainte Écriture. La méthode est l'abandon confiant en Dieu. Pas de paroles, mais des gestes concrets de vie.

Aujourd'hui Elle nous invite encore à vivre dans l'humilité Ses messages et en particulier à en témoigner, maintenant que nous approchons de l'anniversaire de Ses apparitions. C'est une indication claire de la manière de célébrer le 24^e anniversaire de Sa présence à Medjugorje: vivre dans l'humilité - c'est-à-dire dans le style propre de Marie - les messages reçus et ainsi les



C'est l'ete des jeunes

Medjugorje : 1 - 6 août 2005
Cologne : 16 - 21 août 2005

authentifier. Mais tout cela Marie ne nous le demande pas pour Sa gloire. Elle, la très humble servante de Dieu, n'a jamais cherché de gloire pour elle-même. **Mes petits enfants, soyez signes pour ceux qui sont loin de Dieu et de son amour.** Voici ce qui tient au cœur de Marie : rejoindre ceux qui sont loin. **Ceux qui sont loin de Dieu** ont besoin d'un **signe** qui prouve combien Lui les cherche et désire leur proximité. **Ceux qui sont loin de son amour**, c'est-à-dire qui ne réussissent pas à ressentir l'amour de Dieu ou ne croient pas à cet amour ont besoin d'un **signe** qui leur prouve combien est grand et miséricordieux son Amour et qu'il ne dépend pas de leurs mérites. Ils ont besoin de **signes** et non de paroles. Ils ont besoin de rencontrer le Christ pour trouver en Lui le sens de leur propre vie, pour connaître en Lui l'amour du Père, pour recevoir de Lui le feu de l'Esprit. Et nous pouvons être ce **signe** si, tout en étant conscients de notre absolue indignité, dans la foi et avec crainte nous nous laissons habiter par le Christ.

Merci, Marie, parce que tu nous appelles à un si beau et grand devoir. Nous savons qu'être **signe** comme Tu nous le demandes signifie suivre Jésus sur Ses pas et donc nous renier nous-mêmes, prendre notre croix et Le suivre (cfr. Mc 8, 34) mais nous savons aussi que **Tu es avec nous et nous bénis avec Ta bénédiction maternelle** et ainsi nous n'avons pas peur et nous abandonnons à Toi pour que s'accomplisse en nous la volonté du Père. *Oui, Père, totalement Tiens en Jésus et Marie.*

Nuccio Quattrocchi

Message de la Vierge Marie le 25 juin 2005:

«Chers enfants, aujourd'hui je vous remercie pour chacun des sacrifices que vous avez offerts à mes intentions. Je vous invite, petits enfants, à être mes apôtres de paix et d'amour dans vos familles et dans le monde. Priez pour que le Saint Esprit vous illumine et vous guide sur le chemin de la sainteté. Je suis avec vous et je vous bénis tous de ma bénédiction maternelle. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

Apôtres de la paix et de l'amour

Dans un monde où les sacrifices n'ont plus de valeur mais sont considérés comme des poids inutiles, voire injustes, Marie nous remercie pour chaque sacrifice que nous avons offert à ses intentions. Elle ne fait pas de distinctions, dans ce message, entre petits et grands sacrifices; notre Mère nous remercie pour chaque sacrifice avec la mise au point, cependant, qu'il soit offert à ses intentions. Ne compte pas tant le poids du sacrifice que le fait qu'il soit mis dans Ses mains, confié à Son Coeur. Elle sait qu'en faire, comme l'unir à l'offrande unique vraiment salvatrice pour l'humanité d'hier, d'aujourd'hui, de demain: Jésus Christ mort et ressuscité pour nous. Seulement Elle peut purifier chacun de nos sacrifices pour compléter ce qui manque aux souffrances du Christ, au service de son corps qui est l'Église (Col 1, 24). C'est une grande consolation pour tous. En particulier pour les malades; combien de souffrances gaspillées parce que non remises à Elle et combien de grâces manquées parce qu'on n'a pas su les demander !

Emblématique est, à ce propos, le message du 11. 09. 1986: *Chers enfants, en ces jours où vous fêtez joyeusement la croix, je souhaite que pour vous aussi la croix soit une joie. En particulier, priez, chers enfants, pour pouvoir accepter la maladie et les souffrances avec amour comme Jésus lui-même l'a fait seulement ainsi pourrai-je avec joie vous distribuer les grâces et les guérisons que Jésus me permet de vous donner.*

Nous devons prendre conscience du trésor de grâce que Jésus nous apporte en cadeau instant après instant. Nous n'avons rien à inventer, rien à programmer, rien à découvrir; nous devons seulement accepter, désirer, vivre Sa Vie en nous. Quand nous le recevons dans la sainte Communion, ne le recevons-nous pas dans Son Corps et dans Son Sang? Qu'en faisons-nous, de ce Corps et de ce Sang si, sortis de l'église, il n'en reste aucune trace en nous? Si Jésus est en nous, Il doit être visible et non nous. *Il doit grandir et nous diminuer* (Jn 3,30). A l'inverse combien est encombrante notre personne et insignifiant la présence du Christ en nous! Pourtant, Jésus est toujours là, à nous

attendre; Son Amour existe et persiste, malgré les offenses, malgré les trahisons. Le Père permet encore à Marie de nous visiter, de nous encourager; Il nous regarde à travers Jésus et Son amour se fait miséricorde. Et Marie, non seulement nous remercie, mais nous ouvre une voie: **je vous invite, chers enfants, à être mes apôtres de la paix et de l'amour dans vos familles et dans le monde.** C'est là, peut-être, la fleur éclose par les sacrifices offerts à Elle et c'est la fleur qui s'ajoutera au fruit s'il reste exposé au soleil de l'Esprit. En effet Notre-Dame nous exhorte ainsi: **Priez l'Esprit Saint pour qu'il vous illumine et vous guide sur la voie de la sainteté.** Ce ne sont pas des souhaits hors de notre portée. Jésus, en se chargeant de notre péché, nous a ouvert la voie vers Dieu, c-à-d. la voie de la sainteté. La sainteté doit être la condition normale, la caractéristique existentielle, de ceux qui en tout lieu invoquent le nom de Notre Seigneur Jésus Christ (1 Cor 1, 2). L'humanité et toute la création ont un besoin vital de cette révélation de sainteté, de la révélation des fils de Dieu (Rm 8, 19). Des apôtres de la paix et de l'amour pour que sur la paix et sur l'amour soient refondées la famille et le monde. Ses apôtres parce que la paix et l'amour nous rendent immaculés. Ses apôtres pour que les siens soient les vrais apôtres des derniers temps selon l'enseignement de S. Louis Marie de Montfort. N.Q.

C'EST L'ETE DES JEUNES

D'importants rendez-vous les attendent. Et ils vont accourir, tout prêts, partant de tous les coins de la terre pour ne pas manquer ces moments de grâce qui les verront réunis en fête autour de Celui qui demeure sous les espèces du Pain et du Vin pour continuer à nous aimer.

« **Nous sommes venus l'adorer** » C'est cela le thème des deux rendez-vous, le premier au **festival des jeunes de Medjugorje** (du 1^{er} au 6 août), une rencontre qui n'a jamais manqué de donner aux jeunes cœurs assoiffés de Dieu et de la vérité, la grâce nécessaire pour retourner chez eux avec une espérance renouvelée et avec une nouvelle guérison. Mais un autre événement, plus éclatant, les rassemblera nombreux. Ce sera à Cologne à l'occasion de la **20^{ème} journée mondiale de la jeunesse**, une rencontre très attendue et soigneusement préparée par le pays d'accueil et par tous les diocèses de la planète pour garantir aux jeunes une permanence de qualité sous tous les aspects, matériels et spirituels.

Ils partiront en groupes, ou seuls ou en couples... tous dirigés là où le vieux pape **Jean-Paul II** les avait convoqués : « *Ce thème permet aux jeunes de tous les continents de re-parcourir en pensée l'itinéraire des Mages, dont les reliques, selon une pieuse tradition, sont vénérées dans cette ville, et de rencontrer comme eux, le Messie de toutes les nations. C'est ce qu'il leur disait dans son message.*

SOYEZ COMME LES MAGES !

Quelle idée de joindre la multitude des jeunes à ces trois personnages mystérieux de l'évangile. Laissons encore le Pape nous expliquer le motif de ce jumelage : « En vérité, la lumière du Christ éclairait déjà l'intelligence et le cœur des Mages. 'Ils partirent' (Mt 2,9), se lançant avec courage par des routes inconnues et entreprenant un voyage long et difficile. Ils n'ont pas hésité

à tout laisser pour suivre l'étoile qu'ils avaient vue surgir en Orient. Imitant les Mages, vous aussi, chers jeunes, vous vous apprêtez à faire un « voyage » de toutes les régions du globe vers Cologne. C'est important que vous vous préoccupiez de l'organisation pratique de la Journée Mondiale de la Jeunesse, mais il faut que vous veilliez en premier lieu à la préparation spirituelle, dans une atmosphère de foi et d'écoute de la Parole de Dieu ».

Reconnaissez les signes

Combien de fois Dieu nous appelle, surtout dans nos sentiers de jeunesse et nous avons de la peine à reconnaître Sa voix au milieu de tout ce bruit qui assourdit nos villes. C'est pourquoi le Pontife écrivait : « C'est important d'apprendre à *scruter les signes* par lesquels Dieu nous appelle et nous guide. Quand il est conscient d'être conduit par Lui, le cœur expérimente une *joie authentique et profonde* qui s'accompagne d'un vif désir de le rencontrer et d'un effort persévérant pour le suivre docilement. »

Soyez des adorateurs

« Dans l'étable de Bethléem le Christ s'est laissé adorer, sous les pauvres apparences d'un nouveau-né, par Marie, par Joseph et par les bergers; dans l'hostie consacrée, nous l'adorons sacramentellement présent en corps, sang, âme et divinité et il s'offre à nous comme nourriture de vie éternelle. »

Que porter comme don ?

« Chers jeunes, offrez, vous aussi au Seigneur l'or de votre existence, ou mieux la *liberté* de le suivre par amour, en répondant fidèlement à son appel; faites monter vers Lui l'encens de votre *prière* ardente, à la louange de sa gloire ; offrez-lui la *myrrhe*, l'*affection pleine de gratitude pour Lui*, vrai Homme, qui nous a aimés jusqu'à en mourir, comme un malfaiteur sur le Golgotha. Soyez adorateurs de l'unique vrai Dieu, Lui reconnaissant la première place dans votre existence. ».

Des choix courageux

« Ecouter le Christ et l'adorer porte à faire des *choix courageux*, à prendre des décisions parfois héroïques. Jésus est exigeant parce qu'il veut notre vrai bonheur. Il appelle chacun à tout laisser pour le suivre dans la vie sacerdotale ou consacrée. Que celui qui perçoit cette invitation n'ait pas peur de Lui répondre: 'oui' et qu'il se mette généreusement à sa suite. »

C'est le temps des témoins authentiques

Ils sont si nombreux nos contemporains qui ne connaissent pas encore l'amour de Dieu. Et cherchent à se remplir le cœur avec des bagatelles insignifiantes. Il est donc urgent d'être *témoins de l'amour contemplé en Christ*.

Jean-Paul y sera

Il ne sera pas présent physiquement le Pape qui les a invités à Cologne, mais il le sera en Esprit, avec Marie. Et il les rencontrera un à un, dans le secret du cœur. Et ces paroles qu'il leur avait écrites, il trouvera moyen de les leur suggérer dans le silence de la prière et de l'adoration que chaque jeune s'appropriera à accomplir: « Chers jeunes, spirituellement en chemin vers Cologne, le Pape vous accompagne par la prière. Que Marie, « femme eucharistique » soutienne vos pas, illumine vos choix, vous enseigne à aimer ce qui est vrai, bon et beau. Qu'elle vous porte tous à son Fils, le seul qui puisse satisfaire les attentes les plus intimes de l'intelligence et du cœur de l'homme. Avec ma bénédiction! ». red.

Recherche intérieure et liberté: deux ailes de jeunesse

Je suis passé chez elle vers 9 h. du matin et je l'ai trouvée en train de faire son jardin. Un simple tablier de travail sur l'habit noir; elle avait empoigné une mauvaise herbe pour l'arracher et elle tirait si fort que quand la plante a cédé ça a failli lui faire perdre l'équilibre. J'ai pu voir son habituel sourire, contenu et profond, un sourire étonnant, pour moi unique au monde. Je ne me souviens plus comment j'ai expliqué son travail, - Oui, c'est encore vous, les jeunes qui venez nous prendre la place - disait-elle en secouant la mauvaise herbe et en me montrant deux sièges.

Tout laisser pour suivre le Seigneur... m'a-t-elle dit le jour où je lui ai dit que j'allais entrer dans une communauté religieuse, - ...pour moi ça a été un moment exigeant, un pas de totale confiance... en y repensant bien qu'est-ce que je laissais? Je n'avais presque rien. Un choix que je referais, oui, si on me le redemandait je serais prête à recommencer à zéro! Elle le disait avec une certitude et une force qui me touchait dans mes profondeurs; cette vieille soeur avait la promptitude de qui est parfaitement conscient du monde où il vit et n'a pas du tout capitulé devant la vie.

Je me souviens du ton avec lequel elle me disait: - La pauvreté? Un choix de liberté. L'obéissance? Un choix de liberté. La chasteté? Un choix de liberté. - Je ne pouvais pas alors en être encore pleinement convaincu; aujourd'hui je peux en témoigner vraiment; **«Liberté»: c'est une réalité fondamentale pour nous les jeunes.** Et c'est de l'interprétation déformée de ce concept que dérivent toutes les dégénérescences typiques du monde des jeunes que nous connaissons bien. Il existe **une liberté « extérieure** » qui, même si elle peut grandir, n'arrivera jamais à devenir totale et vraie.. Le « faire ce que je veux » ne peut jamais satisfaire notre profond désir pour la vie. Cette fausse liberté, plus on la suit, plus elle révèle son inconsistance.

Il y a par contre **une liberté « intérieure** », la liberté que Dieu nous a donnée et qui constitue en somme, une part importante de notre être « à son image et à sa ressemblance »: avec notre volonté, nous pouvons choisir à n'importe quel moment la vie ou la mort, le bien et le mal, nous décider pour les commandements de Dieu, pour les lois qui sont imprimées dans notre âme ou, à l'inverse, faire ce qui leur est contraire.

Oui, les grands choix de la vie épouvantent un peu le monde des jeunes, parce que tout choix implique un renoncement. Mais c'est justement en risquant le tout pour le tout, en accomplissant courageusement les choix décisifs de notre vie que nous pourrions découvrir que tout renoncement nous porte toujours vers la vraie liberté, liberté d'être ce que nous sommes, liberté de vivre pleinement notre authenticité de créatures élues.

C'est la peur qui bloque beaucoup de jeunes devant les choix décisifs, mais l'hésitation consiste à rester dans une sorte d'attente passive, dans une non-vie. Dans la décision de consacrer ma vie à Dieu ce n'était pas l'aspect du renoncement qui prévalait, parce que je pouvais déjà sentir comment tout renoncement portait vers une liberté inestimable; il s'agissait vraiment d'enlever le superflu pour laisser en moi l'espace à l'unique chose importante. Entrer en communauté ne signifie pas renoncer aux amis, ou à l'expérience de la vie universitaire, ou à

Le coeur des jeunes bat pour l'Eglise !

l'affection de ma famille ou au projet d'une famille future, ni encore moins à ma jeunesse. Entrer en communauté signifie choisir quelque chose de plus important, quelque chose de tellement grand qu'il dépasse tout le reste et le prendre pour soi. «M'enfermer dans un couvent» comme on dit parfois, comme je disais parfois, en ironisant sur ce qui était une vue diffuse, signifiait m'ouvrir pour recevoir le maximum, pour recevoir tout ce que le Seigneur voulait me donner - Et c'est pourquoi à 19 ans, tu ne peux plus accepter de te voir encore un peu du monde, de t'offrir encore quelque expérience.

... **Là où j'ai su laisser vraiment tout mon espace intérieur à Dieu**, je suis convaincu de n'avoir rien perdu de ce qui est vraiment important pour la formation de ma personne. Non, je ne pouvais pas attendre un mois de plus tant était claire en moi la nécessité de mettre tout mon enthousiasme, mon intelligence, toutes les facultés de ma jeunesse au service de la Reine de la Paix.

Etre jeune signifie avoir cette attitude d'ouverture intérieure, de recherche continue et passionnée de la Vérité, sans se fermer à mi-parcours, l'attitude de qui ne prétend pas avoir compris le monde et reste donc réceptif pour apprendre, pour s'enrichir par toutes sortes d'expériences et de rencontres. Cela signifie avoir cette réceptivité, cette sensibilité qui n'ont pas encore été compromises par le désir d'affirmation, par la nécessité de défendre quelque chose d'acquis. Ce n'est que quand on est libre des préjugés, de la peur de mettre en jeu les sécurités humaines que l'on peut devenir capable de recevoir de tout un chacun, de reconnaître la voix de Dieu même en celui qui a peut-être moins d'expérience que nous.

Recherche intérieure et liberté, deux ailes pour s'élever dans l'aventure de la vie, dans notre avenir qui est don du Christ et ne peut être expérimenté qu'avec espérance et joie. Et en y réfléchissant je puis affirmer que seulement celui qui a cette attitude intérieure, seulement celui qui est jeune au dedans, est à même d'avancer dans la vie spirituelle. La Sainte Trinité est jeunesse et nouveauté continue, nouveauté qui parfois ne peut que nous bouleverser. Mais c'est justement en nous laissant mettre en jeu, en abandonnant constamment le don déjà acquis pour celui encore inconnu, que nous pourrions avancer dans la grâce et courir notre propre chemin de sainteté.

Quel étonnement de retrouver cette attitude de jeunesse dans la chère soeur Miriam et dans quelques consacrés plus très jeunes, quel encouragement et quelle consolation pour qui comme moi a choisi cette route. Tant de fois j'ai entendu dire: « C'est en Dieu qu'est la source de la vraie jeunesse » sans comprendre la valeur profonde de cette vérité. Aujourd'hui j'en redécouvre toute l'importance quand je me trouve en conversation avec mes frères et soeurs plus âgés et que je vois en eux cette ouverture à l'écoute, ce regard qui me fait sentir aimé et important aux yeux de Dieu, ce regard humble qui sait découvrir en moi le mystère de Dieu, son instrument au travers duquel passe de façon unique une étincelle de l'oeuvre immense de Dieu.

Et grâce au témoignage vivant de gens comme eux et comme Sr Miriam, disparaît en moi la peur d'arriver à l'âge mûr en perdant par là-même une part de moi-même, un quelque chose que je ressens comme fondamental. Et, libre intérieurement je bénis Dieu.

Francesco Cavagna

La personne humaine est une créature qui ne peut moins faire que d'aimer ; Dieu l'a créée pour la faire vivre toujours avec Lui qui est communion d'amour. L'homme naît par amour, vit par amour et meurt par amour; en somme il est le fruit d'un amour immense et, à chaque instant de son existence, il aspire à rejoindre cette même étincelle qui l'a créé et qui le soutient constamment. Cependant très souvent il arrive que l'on se trouve à un point de la vie où on s'aperçoit de n'avoir jamais aimé à fond et d'avoir gardé quelque chose pour soi; d'avoir toujours cherché l'amour des autres et de n'avoir jamais aimé personne. Mais comment puis-je trouver quelque chose dont je ne me suis jamais servi? Eh bien c'est encore en ces moments que la grâce de Dieu nous secourt et réussit à parler à notre coeur de manière tout à fait mystérieuse.

Ce sont les yeux d'un jeune qui ont fait renaître en moi le désir de vouloir être heureux comme il l'était lui; je l'avais vu bien des fois mais jamais jusqu'à ce jour je n'avais eu le courage de le regarder avec plus d'attention. Apparemment il ne semblait pas avoir de motifs particuliers d'être heureux, mais son regard et son sourire laissaient transparaître un coeur débordant d'amour. **Qu'est-ce qui le rendait ainsi?** Pour quel motif réussissait-il à transmettre la volonté de vivre au point de faire ressusciter des corps désormais privés de vie? J'ai lu son histoire, que d'autres ont écrite, et finalement j'ai compris ce qui le rendait source d'amour: c'était l'Amour lui-même qui se servait de lui pour transmettre la vraie vie aux autres. Ce jeune n'a jamais gardé l'amour qu'il recevait, mais tout ce qu'on lui donnait, il le donnait à bras ouverts.

Quiconque l'a vraiment rencontré face à face, n'a pu s'empêcher de s'éprendre de lui et aujourd'hui on peut le voir en tous ces garçons ou ces filles qui ont décidé de donner un sens à leur vie, spécialement en ces jeunes fatigués de faire semblant et fatigués

de se contenter des « bribes » d'amour qu'offre le monde. Des jeunes courageux qui se sont décidés pour Dieu, qui ont décidé de lui ouvrir toutes grandes les portes sans crainte d'être déçus ou insatisfaits.

Tous les jeunes qui se sont épris du Christ ont un coeur qui bat pour l'Eglise, c'est leur coeur jeune et fort qui réussit à envoyer le sang dans toutes les parties du corps pour le faire vivre et agir. Un coeur qui travaille jour et nuit, qui ne cesse jamais, qui bat d'autant plus fort que plus dure est la lutte que doit soutenir tout le corps.

Quelle grande puissance il y a dans le coeur des jeunes ! Ils ont en main l'avenir du monde et c'est pour cela que le monde cherche de toutes les façons et par tous les moyens à s'emparer de leur coeur.

Mais quelle est l'exigence profonde des jeunes d'aujourd'hui? C'est sûrement de voir la cohérence de leurs aînés, spécialement en matière de foi et de morale. C'est grâce à l'exemple de nombreux saints de notre temps que tant de jeunes se sont décidés pour Dieu et ont répondu à l'appel de Marie à devenir ses témoins. En ce sens la famille a un rôle déterminant pour la croissance et la maturité de la foi des jeunes: ils demandent à tous ceux qui se considèrent chrétiens authentiques de montrer concrètement leur foi, sans compromissions. Jésus a prié pour l'unité des fils de Dieu à la veille même de sa passion: «*Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient eux aussi en nous une seule chose, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17,21).

Ce n'est que dans cette profonde relation d'amour et de respect réciproque entre jeunes et moins jeunes, que l'Eglise pourra aller de l'avant courageusement, pourra affronter les diverses difficultés qui se présenteront chaque jour, justement parce qu'elle est unie en elle-même. Jésus a prié pour cela et nous sommes tous appelés à en faire autant...*Prions, prions !*

Alessandro Macinai

Avec les yeux d'un missionnaire

C'est toujours arbitraire d'imaginer la vie d'un missionnaire et l'ambiance dans laquelle elle se déroule, tellement elle est différente de nos paramètres occidentaux, produits par une société de consommation et d'évolution. Et pourtant c'est à beaucoup d'hommes de mission qu'arrivent les pages de notre journal: attendu, désiré, distribué avec générosité même dans les villages difficiles à rejoindre. Un missionnaire nous a écrit: «Quand arrive l'Echo, je le photocopie en plusieurs exemplaires et je le distribue dans les villages perdus de l'Amazonie. Comme lui, il y en a tant d'autres, amis affectueux et courageux qui n'épargnent pas leur propre vie pour porter le reflet de l'amour de Dieu aux populations assoiffées de Lui.

Il est donc juste d'avoir une pensée pour tous ceux qui se prodiguent sans conditions en faveur de gens qui parfois ne semblent même pas avoir le droit de vivre, simplement parce qu'ils sont nés dans des pays moins fortunés que d'autres.

Mais là qu'est-ce qui arrive ?

Les gens ont besoin de quoi ? De tout, peut-on dire. Et nombreuses sont les organisations religieuses et laïques qui s'occupent de satisfaire leurs exigences en tant que c'est possible. Un laïc, **Francesco Bazzoli**, déjà depuis des années, se consacre aux habitants du Congo et du Rwanda qui souffrent non seulement de la faim, mais d'une guerre sans frontières où le pouvoir militaire est tout-puissant. Il raconte : «Au Congo, il y a une grande variété de groupes affiliés à divers *seigneurs de la guerre* et à des pays étrangers; ici, chez nous, il y a les Maji-maji qu'on pourrait dire «*partisans*» locaux. Ils n'ont pas de règles, pas de discipline, pas de devise ; on ne sait pas s'ils sont bandits ou autre chose. Globalement les militaires font ce qu'ils veulent; ils ne sont

pas payés, ils ont un fusil, ils en profitent et personne ne peut rien dire. Tout le monde a peur et se tait. Suite à la guerre, bien des missions ont été fermées mais l'évêque veut les rouvrir pour donner confiance aux gens et pour recommencer une catéchèse de paix, de réconciliation et de vie ensemble.»



Affamés de Dieu

Francesco, dans les temps liturgiques forts accompagne les prêtres dans les villages perdus pour célébrer la fête: - J'ai vécu un Noël parmi les pauvres dans une mission de la forêt, mais ça a été vraiment un saint Noël parce que les chrétiens, après 9 ans ont eu les sacrements. En ces jours, Jésus enfant est vraiment né ! Ils sont venus de tous les coins de la vaste paroisse. Même 100 kilomètres à pied avec peu de chose: un peu à manger et, comme les bergers, ils sont venus adorer le Roi du monde. Et on a eu une célébration de 5 heures avec baptêmes, premières communions, confirmations, mariages!

Des gens qui sont abandonnés, pauvres, qui n'ont même pas deux poissons pour que Christ puisse faire un miracle. Mais ils ont une telle foi et il y aura quand même miracle parce que, à Pâques nous serons de nouveau parmi eux. Nous avons déjà fait un tabernacle pour recevoir le Christ ressuscité qui chaque jour se fait hostie et nourriture pour nous.

L'humanité a besoin de Christ « pain partagé ».

Non seulement les missionnaires parlent de cette nécessité, mais le Pape lui-même a su dire les paroles justes pour exprimer les vrais besoins des hommes. Oui, Jean-Paul II l'a fait dans le **Message pour la Journée Missionnaire Mondiale 2005**, lors des derniers jours de sa vie : « Je vous invite tous à contempler Jésus « pain partagé » pour toute l'humanité. Suivant son exemple, nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères, spécialement les plus nécessiteux » disait le vieux Pape dans son exhortation Et encore: « L'eucharistie n'est pas seulement une expression de communion dans la vie de l'Eglise; elle est aussi projet de solidarité pour toute l'humanité; elle est le 'pain du ciel' qui, en donnant la vie éternelle, ouvre le cœur des hommes à une grande espérance. Seul Jésus peut éteindre la faim d'amour et la soif de justice des hommes; Lui seul rend possible à tout homme la participation à la vie éternelle. »

Les missionnaires « pain partagé » pour la vie du monde

Mais pour que Christ puisse arriver à la bouche des gens, il faut que quelqu'un se fasse porteur. C'est pour cela que le Saint Père ajoute : « Aujourd'hui encore Christ commande à ses disciples : *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Mt 14,16). C'est en son nom que les missionnaires se rendent en tant de parties du monde pour annoncer l'évangile et en témoigner. Ils se font eux-mêmes « pain partagé » pour leurs frères, arrivant parfois jusqu'au sacrifice de la vie ». Interviewé par Francesco, le P. Simone, missionnaire xavérien, mort l'année passée, raconte : « Nous tâchons d'être présents le plus possible. Notre présence est une garantie pour les gens: elle alimente l'espérance. Pour que la mission soit vraiment efficace il faut aider le peuple à acquérir une nouvelle mentalité, qui enseigne à pardonner et à vivre ensemble d'une manière nouvelle.

Il faut nourrir le sens de la responsabilité pour que chacun se sente participant à l'œuvre de reconstruction après tant de blessures mortelles.

C'est pourquoi, nous, missionnaires, nous devons avoir la capacité d'entrer plus en contact avec les gens parmi lesquels nous travaillons avec le même style de vie. Cela

suppose faire davantage confiance à ceux que nous voyons, en acceptant aussi qu'ils puissent faire quelque erreur. En somme, voir notre interlocuteur autrement qu'avec une vision colonialiste. Ne pas nous sentir supérieurs mais frères, en acceptant de laisser la place pour que les personnes deviennent plus responsables ».

Qui a dérobé l'enfance des petits ?

Et Francesco conclut : « Quelle pitié ils me font ces gosses avec un *kalashnikov* plus grand qu'eux. Quand ils t'arrêtent, ils plastronnent, ils se sentent grands ; quand tu leur demandes leur âge, ils l'augmentent. Un jour j'ai appris à l'un d'eux à faire du vélo. Je le tenais par la selle de l'un et l'autre côté; il était ridicule non parce qu'il était petit, mais parce que le fusil en bandoulière, qu'il ne peut jamais abandonner, le gênait... »

Rédaction

Pourquoi la mission?

...c'est une question d'amour !

« Dieu a tant aimé le monde, jusqu'à donner son Fils... C'est pourquoi Dieu a envoyé son fils, non pour qu'il juge le monde, mais pour qu'il sauve le monde » (Jn 3, 16-17). **C'est l'expression la plus belle avec laquelle est décrite la mission chrétienne.** En Dieu il y a donc un amour qui se penche: un amour originairement paternel, qui se penche vers le Fils et vers la création. La création a en soi beauté, force, grâce, grandeur parce que l'amour l'a pensée, l'a voulue; l'amour l'a réalisée. Et l'homme est le sommet de cette création fascinante. Si on réussissait à descendre dans le cœur de la réalité, et ensuite dans le cœur de l'homme, dans le cœur des relations et des événements humains, nous découvririons cette vérité: que **toute la création est amoureuse de son Créateur!**

Mais ce monde que Dieu a fait exister par amour, ce monde qui est amoureux de Dieu jusque dans sa matière, ce monde souffre; même s'il ne le sait pas; parce que l'amour a originairement été contredit par l'homme. Dieu, qui a créé le monde, l'aime; à son tour, le monde est amoureux de Dieu, même s'il ne le sait pas, et il est lacéré, crie et gémit parce que l'amour a été trahi (cfr. Rm 8). Et l'Esprit Saint renforce ce gémissement, volontairement, jusqu'à ce que, dans la plénitude des temps le fruit de l'amour, le Fils, sorte du Père et vienne habiter parmi nous.

Le Fils de Dieu est venu dans le monde et a trouvé (mieux, il se l'était préparé d'avance) **un cœur complètement amoureux de Lui: le Cœur immaculé de Marie.** Ce fut à ce moment que l'amoureux objectif de la création devint conscient en un 'sujet' plein de sainteté et de grâce: en Marie, la Vierge Mère, qui s'énamoura de son Fils comme toute mère de son enfant, mais dans cet amour prit chair la passion du Créateur et celle de toute la création. Ce premier amour entre Mère et Fils fut un amour total: maternel, fraternel, filial, un don de tout l'être, Tout!

Après Marie, et avec elle, il y a l'Église: la communauté petite, humble, mais consciente de l'amour de Dieu et de la réciprocité du monde. L'Église se fait, dans le monde, partout où cette conscience amoureuse émerge: au début elle est en Marie,

puis dans les premiers disciples; et cela va se poursuivre au cours des siècles; elle se manifeste surtout dans les Saints

Les Saints sont l'expression la plus consciente de l'Église énamourée. Puis il y a le fait de tomber amoureux du Christ, qui se dilate dans les consciences et dans le monde jusqu'en des lieux où il était seulement mentionné, à peine pressenti, seulement attendu... jusqu'aux extrémités de la terre.

C'est l'histoire du salut: toute une longue mission d'amour, partie du Père et atteignant le monde, puis remontant du monde à Lui. Christ est Celui qui organise cette mission; l'Esprit Saint est Celui qui la conduit; l'Église est la réalité dans laquelle est en cours la réalisation...

Qu'importe tout le reste? Le reste est renfermé dans cette certitude: Dieu peut faire ce qu'il veut, il peut atteindre les âmes comme il veut, il peut les séduire de manières qui nous sont inconnues. Je suis convaincu qu'Il séduit la plus grande partie des créatures avant leur mort, pour être sûr de les avoir avec Lui.

Pourtant, entre temps voilà l'oeuvre missionnaire de l'Église! La mission de l'Église est là où l'Église vibre de cet amour, dans la conscience qu'elle en a, en souffre, le désire, veut l'intensifier. Parce que l'amour a besoin de se faire chair: l'Évangile que l'Église proclame est un amour concrétisé, les sacrements sont amour concrétisé: l'Eucharistie surtout est amour fait chair et sang, devenu nourriture.

Et partout où quelqu'un devine ce fait de tomber amoureux et s'offre pour être un instrument fluide, vivant, essentiel de cet amour, la mission arrive là.

Mission donc, signifie aider les autres à avoir conscience de cet amour: il y a en chaque créature une petite graine, il s'agit de la rendre plus vraie, plus pleine, plus riche, plus totale. Le devoir de la mission naît du droit de l'amour qui veut se distribuer, s'offrir. Dieu et le monde, le Créateur et la créature ont droit de se connaître et de s'aimer dans la plus grande plénitude possible.

Tous sont appelés à la plénitude de l'amour, et donc tous sont sujet et objets de mission! Aucune femme, aucun homme ne peut dire: "à moi, il me suffit d'un peu d'amour". Qui aime veut tout. Le cœur de l'homme est ainsi fait! Et ainsi est faite la mission.

(librement extrait de: *Pourquoi la mission?* - A.M. Sicari)

TÉMOIGNAGE

« Merci à Marie car cette retraite a changé ma vie »

« J'avais des difficultés à croire que Marie m'avait "invitée" à ce pèlerinage de Medjugorje. La conférence du Père Jozo m'a permis de découvrir mon cœur profond. Ensuite, la grâce de vivre la consécration à Marie m'a été donnée avec la certitude d'être aimée de Dieu. Pendant l'apparition, Marie m'a comme fait renaître. Elle est ma Mère et c'est une très grande joie. Marie extirpait de mon cœur les pensées négatives et tout ce qui s'y était accumulé de mauvais. Enfin, la prière du chemin de Croix m'a ouverte à l'amour de la Croix que je fuyais jusqu'à présent. J'ai compris en tant que chrétienne que la Croix devait être au centre de ma vie. Merci à Jésus, merci à Marie car cette retraite a changé ma vie.

Corinne.

Encore une année de grâce !

On est presque en train de s'habituer à ce rendez-vous qui rappelle le premier jour où la Vierge Marie a commencé à apparaître à 6 enfants de Medjugorje, en 1981.

L'habitude est un élément de la vie qui nous donne un sentiment de sécurité. Mais malheur si on lui laisse céder la place à l'accoutumance qui va rendre une chose tellement banale qu'on n'en sent presque plus le goût et qu'on n'en remarque plus l'effet.

L'événement que nous venons de célébrer à Medjugorje, le 25 juin - presque comme dans les maisons de tant de pèlerins dispersés dans le monde qui en ont emporté le souvenir chez eux - ne pourra jamais se dire banal. C'est en effet l'expression d'une grâce tellement sublime qu'il devrait à chaque instant, provoquer l'étonnement, même si nos cœurs sont « accoutumés » à recevoir d'intenses sensations des mass-médias qui nous les administrent de façon toujours plus sophistiquée et illusoire.

Non, la venue quotidienne de la Mère de Dieu parmi nous, désormais depuis 24 ans, est quelque chose de si exceptionnel et extraordinaire que toute forme d'habitude est à bannir. Et hélas, beaucoup s'en rendront compte quand les apparitions se termineront et que nous nous sentirons orphelins. . Comme lorsque notre vieux Pape Jean-Paul a quitté cette terre.

C'est un lieu commun que la pénurie mette en valeur la richesse perdue. Nos anciens avaient économisé pendant leur vie, rendue souvent difficile par des événements d'époque de grande portée, comme les guerres mondiales. Mais nous, fils de la consommation, nous avons grandi avec des paramètres différents et notre mentalité : du 'prends et jette' nous met mal à l'aise devant les choses qui durent. Parfois nous préférons un bonbon qui disparaît si vite à des repas « de chaque jour » insipides à la longue - qui pourtant ont le mérite de nous nourrir. Or les apparitions à Medjugorje sont faites du quotidien, en dépit du nombre des années. De l'ordinaire, malgré leur portée extraordinaire. Du normal quoique ce soit la Reine du Ciel qui descend sur la terre. De simplicité et de naturel, et c'est pourquoi elles choquent les esprits compliqués de nous, hommes, viciés par des technologies de plus en plus raffinées. Marie à Medjugorje est un aliment solide qui dure dans le temps et nous fait croître. Marie est une mère qui n'a pas voulu se dépêcher pour nous instruire par ses messages parce que toute mère sait comment il faut éduquer ses enfants. Marie est un don gratuit du Père à un monde où tout se paie. Peut-être même le droit d'exister.

Ouvrons donc les yeux, comme un enfant devant une chose belle. Laissons l'étonnement reconquérir nos sens et les purifier. Fêtons ainsi la Reine de la Paix qui chaque jour 'arrache' à Dieu la permission de venir nous faire une visite. Elle, notre avocate. Elle, de nous tous la mère.

Que de paroles, que de sourires, que de hâte, que de baisers en ces années ! Croyons-nous vraiment que tout cela nous était destiné ?

Une seule chose suffirait pour Lui dire merci et répondre avec générosité à ses invitations: tout Lui donner de nous-mêmes. Sans rien retenir. Comme Elle qui s'est donnée totalement à nous.

Les temps sont réellement opposés à ce que nous nous limitions à de brèves réponses personnelles et la grâce qui débordait du Cœur Immaculé est trop puissante pour que nous la laissions inactive. C'est le temps d'un Fiat décidé, comme celui de Marie à Nazareth. Ce oui qui a rendu possible le début du salut.

Prononçons un oui qui ne se limite pas à quelque pratique dévotionnelle ou à la récitation de prières déjà faites. Marie a besoin de notre vie, offerte avec Elle et son Fils. Nous serons nous aussi, des canaux de grâce et des instruments de paix dans les lieux où nous vivons. Vrais apôtres et témoins de Marie, qui a fait de Medjugorje sa propre maison. Et de nous, ses « chers enfants ».

Stefania Consoli



Immaculés comme Elle

C'est une vérité fondatrice de la doctrine catholique que la vie immaculée représente le plein accomplissement de la grâce baptismale et donc, pour ainsi dire, le but imposé à toute vie de foi authentique. Cependant même dans un passé récent, beaucoup de « bons catholiques », sous la pression d'une logique mondaine qui semblait être l'unique « humainement raisonnable » ont été amenés à reléguer l'idée même de spiritualité immaculée au rang des nobles et pieuses utopies, bonnes tout au plus pour un petit cercle de belles âmes complètement aliénées à la réalité histo-

rique des événements du monde. Du reste, cela s'était déjà vérifié dans une autre étape de l'histoire de l'Eglise. Déjà au temps de S. François, bien des commentateurs de l'Institution ecclésiale considéraient la pauvreté évangélique comme un idéal irréalisable qui aurait comme conséquence d'exposer l'Eglise du Christ à toutes sortes de compromissions et de maladies spirituelles ruineuses qui pouvaient causer sa chute définitive.

Et généralement c'est l'heure de l'intervention inattendue dans l'histoire de Celui qui « aime l'Eglise et s'est donné pour elle » (Eph 5,25). Ainsi sur la fin du dernier millénaire, alors qu'on parlait avec une déconcertante désinvolture (paradoxalement même en milieu ecclésial) d'une ère post-chrétienne, a jailli du Cœur du Père, de façon inattendue une mystérieuse puissance de grâce. Capable, si on l'écoute, non seulement de sauver Son Epouse des suites misérables que l'on pouvait envisager, mais de générer en Elle une indicible splendeur de beauté inconnue, nouveau visage de lumière « sans tache ni ride », une nouveauté immaculée qui seule peut la rendre pleinement « prête pour les noces avec Son Seigneur ». C'est pour cela que le Père a envoyé parmi les hommes Marie, la propre Mère de la Vie Immaculée, pour régénérer dans le monde les membres du Corps mystique de son Fils chéri.

La Vierge, dans le message du 2 avril dernier à Mirjana, demande à ses « chers fils » qu'Elle a choisis depuis toujours pour ce temps, « de renouveler l'Eglise ». A l'objection de la voyante « C'est trop difficile pour moi. Puis-je faire cela? Pouvons-nous faire cela? », la Vierge répond: « Mes enfants, je serai avec vous ! mes Apôtres, je serai avec vous et je vous aiderai ! Renouvelez-vous d'abord vous-mêmes et vos familles et cela vous sera plus facile ». Mais que veut dire renouveler? Cela veut dire accueillir en nous et donner au monde la Vie Immaculée du Très Haut présente de façon parfaite en Marie, ce même courant de l'amour pur de Dieu qui par Elle nous arrive aujourd'hui offert en plénitude, comme l'unique force capable de « renouveler toutes choses ».

C'est Elle le vrai signe de l'intervention extraordinaire de Dieu dans l'histoire de ce temps. Une incroyable réponse d'amour, dans le style ineffable de Dieu, aux multiples spirales de ténèbres qui aujourd'hui pire que jamais semblent vouloir étouffer définitivement la Vérité et la Vie dans le monde. C'est pour cela que Marie est aujourd'hui présente de façon spéciale et nous appelle à consacrer notre vie à son Cœur Immaculé, « Je vous invite à vous consacrer à mon Cœur immaculé... de manière telle que tout appartienne à Dieu par mes mains » (Mess. 25-10-1988), pour devenir en Elle et avec Elle, une offrande vivante et immaculée au Père, intimement unie à celle de l'Agneau, qui est le Cœur de lumière de la nouvelle création.

Pour pouvoir communiquer à nous et à tout l'Univers toute plénitude de grâce, Marie nous demande seulement un « oui », qui jaillisse de la vérité profonde d'un cœur libre et ardent de fils, uni au Sien de manière vitale. C'est aujourd'hui plus que jamais la clé unique capable d'entrouvrir le Cœur du Père pour qu'Il déverse en nous et à travers nous, dans toute la création, des courants extraordinaires de cette même Vie



nouvelle et rénovatrice qui coule inépuisable du côté ouvert du Christ et de notre « oui » à l'Amour sacrifié. Mais quelle est la raison profonde pour laquelle Marie nous appelle avec une insistance passionnée à nous approcher de Son Coeur Immaculé? « Je suis votre mère et je veux que vos coeurs soient semblables à mon

Coeur. C'est pourquoi, mes enfants, approchez-vous de mon Coeur Immaculé et vous découvrirez Dieu ». (Mess.25-11-1994). *Je veux que mon Coeur, le Coeur de Jésus et votre coeur se fondent en un coeur unique d'amour et de paix »* (Mess. 25-07-1999).

C'est donc seulement en accueillant le don de sa même Vie Immaculée que, aujourd'hui, par Marie, nous est offert un don extraordinaire: nous pourrions être comme Elle, élevés et enveloppés dans le baiser de la parfaite communion avec le Père, sommet et suprême accomplissement de l'oeuvre salvatrice du Christ.

L'Assomption de Marie a été en fait le fruit sublime de sa perfection immaculée, c'est-à-dire de l'ouverture inconditionnée de Son Coeur pour accueillir et donner en toute circonstance, même d'épreuve extrême, l'amour pur de Dieu. C'est là proprement le don que aujourd'hui, par pure grâce, Elle est invitée à communiquer à ses fils et à tout l'Univers, afin que se réalise la récapitulation finale de toute chose en Christ et, en Lui, l'assomption vers le Père, dans le tourbillon « indicible et glorieux » de l'Amour trinitaire.

n comprend mieux alors le vrai sens des demandes maternelles de Marie en ces années. Il ne s'agit pas de pieuses exhortations à devenir meilleurs, mais d'un appel passionné à ne pas nous priver d'un extraordinaire trésor de grâces que le Père aujourd'hui nous offre. Un don capable de nous immerger tout naturellement dans la plénitude de la Vie divine pour devenir canaux et instruments de communication de cette Vie pour toute la création.

C'est donc le temps d'une vérité définitive dans notre réponse à l'appel que le Très Haut nous adresse par le moyen de Marie. Une réponse capable de nous immerger définitivement dans le grand océan de lumière et de vie ineffable qui coule de son Coeur Immaculé. Quelle responsabilité si l'on retardait une réponse finalement vraie à Dieu ! Des multitudes d'âmes l'attendent. **L'Amour ne se paie qu'avec l'Amour!**

Que finalement triomphe dans tous les coeurs l'amour infatigable de la Mère qui, aujourd'hui encore continue à attendre notre « oui » pour l'offrir à Jésus et pouvoir nous combler du don de Sa propre Vie immaculée, la seule capable de satisfaire notre soif de vérité et de vie et de nous ouvrir à la pleine communion avec le coeur de Dieu, unique source de résurrection et de lumière, de nouveaux cieus et de nouvelle terre pour le monde.

Giuseppe Ferraro

Les fruits de Medjugorje en Sicile

J'ai été invité récemment dans une paroisse en Sicile pour animer un triduum en préparation à la fête de Saint Blaise - patron de l'Église paroissiale. C'était la première fois que je visitais cette terre, caractérisée par des réalités très spéciales comme l'Etna, d'un blanc de neige pendant la journée et avec la lave qui descend de nuit comme un fleuve rouge. Et puis la mer, profondément bleue, avec les petites îles qui, vue d'avion montrent toute leur beauté. Mais ce que je voudrais surtout partager c'est quelque chose que le Seigneur m'a permis de voir, des richesses spirituelles de la Sicile.

Mon expérience paroissiale de quatre ans comme vicaire d'une paroisse me faisait souvent réfléchir sur le problème de rendre plus vive la vie de foi d'une communauté paroissiale. Oui, nous savons tous que dans une paroisse il y a des jeunes, des enfants, il y a une vie intense, mais je ressentais toujours une insatisfaction profonde à cause de la superficialité avec laquelle nous vivons la profondeur de notre foi et parce que nous ne nous engageons pas suffisamment à découvrir toutes ses richesses. J'ai longtemps réfléchi sur la manière dont une paroisse pourrait prendre vie et se réveiller du sommeil du traditionalisme et de l'habitude.

Puis le Seigneur m'a demandé un nouveau pas, un changement: passer de la vie diocésaine pastorale à la vie consacrée. Cependant en mon coeur je continue à porter le rêve d'une paroisse renouvelée, qui devienne réellement une oasis pour les âmes assoiffées de Dieu et affamées de sa vérité. Et cette simple paroisse sicilienne, avec son église petite et pauvre, j'ai vu qu'elle possédait une richesse qui n'est pas de ce monde.

Nous savons que la Sainte Vierge a commencé à renouveler la paroisse de Medjugorje en rassemblant Ses fils autour de l'Eucharistie. C'est en effet par l'adoration qu'on peut entrer dans la profondeur de la vie de foi comme d'aucune autre manière. Cela, je l'ai vu dans la paroisse de Saint Blaise: la Messe célébrée avec dignité, calme et prière, enrichie avec différents symboles expressifs et chants adaptés, créant un climat dans lequel personne ne reste passif, personne ne s'ennuie même si la célébration dure longtemps. La participation est réellement vive, parce que chacun entend qu'elle fait partie de sa propre vie laquelle, de la même façon, fait partie de la sainte Messe. J'ai pu observer aussi qu'il est possible de réaliser dans une paroisse l'adoration perpétuelle de manière que toutes les heures de la semaine – diurnes et nocturnes – soient couvertes, impliquant ainsi plus de 200 paroissiens.

Tous ces signes de foi vécus sont les confirmations de ce que je savais déjà: **P. Carmelo Barbera**, le curé de cette belle réalité a été formé dans l'école de Marie. Le Seigneur en effet lui avait accordé la grâce de vivre deux ans à Medjugorje, où il a assimilé un esprit adapté à ces temps: en Marie à travers l'Eucharistie on apprend à entrer dans la vie divine et ainsi à participer aux promesses de Dieu. **Laissons parler p. Carmelo dans l'interview qui suit** pour mieux comprendre un des fruits des apparitions de la Sainte Vierge à Medjugorje: fruits qui apportent la grâce du ciel en différents lieux, atteignant les âmes et les aidant à porter à leur tour des fruits de conversion et de salut. *p. Arpad Csapai*

Interview de P. Carmelo Une paroisse eucharistique

Medjugorje : Comment as-tu eu cette possibilité, qu'a signifié et signifie pour toi cette expérience ?

Je dois dire que j'ai été à Medjugorje suite à un appel de la Vierge qui s'est servi d'un petit article justement sur l'Echo de Marie, Reine de la Paix qui disait que c'était un prêtre italien qui s'occupait des pèlerins de langue italienne. Et j'ai senti ça comme un appel au fond de mon coeur. J'ai demandé à la Vierge qu'elle me donne un signe pour comprendre si vraiment elle m'appelait : qu'Elle me trouve un billet pour y aller et qu'elle pourvoie au séjour. Peu après, c'est ce qui m'est arrivé: j'étais à dîner chez des amis et l'un d'eux a dit qu'il avait un billet de reste pour aller à Medj et qu'il voulait le donner à quelqu'un... Allant ensuite à Medj, j'ai demandé le discernement au P. Slavko qui m'a confirmé que la Vierge m'appelait à rester là pour comprendre les projets de Dieu.

Je suis resté à Medj, presque deux ans (1995-97). Je me consacrais aux pèlerins de langue italienne et de langue française pour la célébration de l'eucharistie mais surtout pour les confessions qui me prenaient le plus de temps. Je confessais 8-10 heures par jour. Je voyais passer la grâce de Dieu d'une façon incroyable, visible, parce que je me trouvais dans la grâce mais sans me rendre compte que je vivais dans cette grâce. Tout me semblait normal, alors qu'en réalité ça ne l'était pas... C'était la seule grâce de Dieu qui rendait possible les choses impossibles.

Après cette expérience comment la Vierge te guide-t-elle ? Comment se passe ta vie et ton sacerdoce ?

En quittant Medj, j'ai demandé avant tout à la Vierge qu'elle m'accompagne, lui rappelant ses paroles : « Je serai toujours avec vous ». J'ai vécu l'expérience de me consacrer à Elle, à son Coeur Immaculé, non avec une formule (même si j'ai fait un chemin de consécration), mais de passer par son sein maternel, à Medj, et de renaître. J'ai reçu un nouveau style de vie, une nouvelle façon de penser et surtout un nouveau mode d'être, comme homme, comme chrétien et comme prêtre.

C'est pourquoi j'ai consacré à la Vierge chacun de mes pas, chacune de mes paroles, de mes actions, toute mon activité pastorale, tout ce que le Seigneur m'aurait préparé pour l'avenir. Je suis certain qu'Elle marche devant moi et prépare tout parce que tout Lui appartient. Je n'ai plus rien à moi, tout est à Elle : tout ce que je suis et tout ce que j'ai. Ce fait d'être régénéré m'a porté à une nouvelle vie, qui n'était pas toujours comprise de qui devait la comprendre.

J'ai commencé à vivre les « cinq pierres » recommandées par Marie et elles ont fortifié la dimension de mon sacerdoce. A son retour, l'évêque m'a confié une petite paroisse de montagne à Vigliatore (province de Messine) où les gens étaient accoutumés à n'avoir un prêtre que le dimanche. J'ai continué à célébrer l'eucharistie, à adorer et à célébrer la liturgie des Heures comme si on était dans une grande cathédrale; je me disais en effet : « Seigneur je suis prêtre pour Toi, pour ta gloire et pour le salut des âmes, qu'il y ait des gens présents ou pas,

mais je ne peux réduire ni mon temps ni mon amour pour Toi sous prétexte qu'il n'y a pas grand monde présent ! » Peu à peu les gens ont commencé à s'approcher et à partager ce style de vie. C'était une manière de me laisser guider par la Vierge dans la manière de vivre l'évangile, sans interprétation ni règle mais dans une ambiance d'Eglise, parce que la paroisse pour moi signifie respirer avec la respiration de l'Eglise universelle, avec le Pape, l'évêque, à travers l'obéissance.

Dans ta paroisse, ce qui m'a frappé beaucoup c'est l'expérience vivante des fidèles à la Messe: on réalise ce que la Vierge a demandé à Medj., c'est-à-dire que, autour de l'eucharistie on peut rénover une communauté paroissiale.

Comment les paroissiens ont-ils répondu ? Comment participent-ils ? Comment s'est passée cette évolution ?

La paroisse a commencé un chemin de consécration à Marie quand je suis arrivé. Peu à peu elle est devenue plus sensible aux mystères de Dieu. Après la consécration nous avons reçu un don très grand : celui de l'adoration perpétuelle, depuis plus d'un an, jour et nuit, toutes les semaines, tous les mois. Et cela grâce à une heure d'adoration par semaine à laquelle chacun adhère. Ainsi Jésus reste exposé 24 heures sur 24 avec la certitude que quelqu'un est toujours en adoration. Cette adoration a surgi naturellement de la célébration de l'eucharistie, d'une eucharistie célébrée avec attention sans regarder à l'heure, mais à la rencontre avec Jésus qui parle dans la Liturgie de la Parole, qui se donne dans l'eucharistie... Et au besoin de le sentir parler encore et dialoguer cœur à cœur dans l'adoration.

C'est vraiment un miracle, et, bien que la paroisse ait moins de 2000 habitants et que je sois seul, sans aide ministérielle, elle réussit à maintenir l'adoration perpétuelle. *Tu n'as pas d'aide ministérielle, mais tant de personnes t'aident à animer la messe et les moments de prière...*

Une grande aide vient des laïcs: ce sont eux qui soutiennent l'adoration, qui animent l'eucharistie, et il y a, comme vrai cœur de la paroisse, une fraternité qui s'appelle « *Petit troupeau de l'Immaculée Mère de la Divine Miséricorde* » constituée de 5 sœurs qui ont choisi de vivre ensemble, et puis des frères et des familles. Ayant consacré au Seigneur toute leur vie, les membres peuvent être un levain de prière et de communion au-dedans de la communauté paroissiale.

Comment est née toute cette réalité ?

Cette fraternité est née comme réponse, d'une part à Dieu qui a mis dans mon cœur cet appel; d'autre part elle est une réponse aux gens qui demandaient un style de vie qui fût plus engagé, plus évangélique et plus radical. Quand je suis retourné en Italie ils m'interrogeaient sur mon expérience à Medj. Et je ne savais pas que leur dire; c'était une expérience à faire. Je témoignais seulement de m'être totalement remis à elle, d'être entré dans son sein et d'avoir été engendré à une nouvelle vie. J'ai proposé un chemin de consécration de 33 jours à la Très Sainte Trinité par le moyen de Marie, parce que c'est Elle qui nous fait découvrir que nous sommes fils de Dieu, que nous vivons au cœur de la Trinité et donc que nous devons vivre la vie comme une offrande au

Père pour le salut du monde. Un vaste mouvement est né qui s'appelle: « *Voici ta mère* ». Beaucoup ont adhéré à ce chemin. Actuellement il y a quelque 6000 consacrés. Chacun vit la consécration d'une façon différente: tel l'a réduite, peut-être, à un simple acte de dévotion et tel autre en a fait un chemin de vie par lequel il vit en Marie la vraie vie chrétienne. Au cœur de la fraternité « *Voici ta Mère* » est née aussi la réalité que j'évoquais plus haut, le « *Petit Troupeau* », du désir de quelques sœurs qui ont commencé la vie commune.

Tu as fait allusion à l'offrande au Père pour le salut des âmes ; comment vivez-vous cette dimension de l'offrande ?

Nous sentons que le Seigneur nous appelle à nous offrir à la Divine Miséricorde comme holocauste, comme victime, non dans un sens négatif de souffrance, mais comme don, comme Jésus et que ce soit une offrande joyeuse et consciente, comme Marie. Il s'agit d'être victime d'amour pour le salut des âmes: programme qui se réalise surtout dans la célébration de l'eucharistie, parce que nous nous unissons à Jésus: autel, victime et prêtre. Moi, comme prêtre je ressens fortement cette dimension où, par l'eucharistie je rejoins vraiment les confins de la terre dans mon offrande unie à celle de Jésus. Mais ceci dépend de chacun, parce que nous sommes appelés à nous offrir comme « *sacrifice saint et accueilli par Dieu ; c'est cela le culte spirituel* » dit S. Paul. C'est faire monter au Père incessamment le don que Jésus fait de sa vie et, avec la sienne, faire monter la nôtre. Le faire ensuite dans la vie quotidienne, en tout ce que le Seigneur nous donne de vivre, sans nous demander pourquoi, mais sachant que tout vient du Seigneur et que nous devons tout Lui donner en action de grâce, en offrande, pour implorer la Miséricorde et la seconde venue de Jésus.

Pourrais-tu parler un peu de ta dimension sacerdotale, de toute cette réalité que tu vois naître en toi et autour de toi ?

Cette dimension du sacerdoce est unie vraiment au sacerdoce de Jésus et a une portée universelle. Etre prêtre signifie porter les hommes à Dieu et Dieu aux hommes et non seulement être le lieu où l'on célèbre l'offrande de Jésus comme victime. Le sacerdoce devient ainsi un service de remerciement, d'offrande à Dieu de la part de l'humanité; parce que, à travers le ministère de la confession je porte à Dieu toute la souffrance des hommes, les problèmes des hommes de tous les temps, de tout le monde.

La Vierge à Medj. m'a donné de comprendre la grandeur du ministère sacerdotal, surtout dans le sacrement de la réconciliation. A cette époque j'étais en crise parce que, dans le ministère de la confession je ne sentais pas les âmes touchées par la grâce du pardon, mais à Medj. j'ai pu voir de grands miracles: arrivaient des gens alourdis par leur péché, et leur visage lui-même était triste, tendu, laid. Pendant la confession je voyais les âmes renaître et même les visages devenaient lumineux. Après un an j'ai lu que la Vierge avait promis aux prêtres de les renouveler dans le ministère de la confession!

Et aussi dans la direction spirituelle, je vois à quel point aujourd'hui il est important que le prêtre soit père, qu'il soit l'image d'un Dieu paternel et maternel à la fois, parce que

cette dimension du prêtre père et mère devient guérison pour les âmes blessées par une paternité et une maternité humaines qui ne sont plus le reflet de la paternité - maternité divine. Je pense que nous sommes vraiment aux temps où Dieu veut se redonner Lui-même aux âmes à travers Marie, l'Eglise et le ministère sacerdotal.

Que ressente ton cœur de pasteur dans la direction du troupeau ?

Je sens d'une part toute la souffrance des âmes qui les saisit dans leur vie de péché, mais j'expérimente aussi que bien des personnes se sont senties blessées par l'Eglise ou plutôt par les hommes d'Eglise, qui ont pu les rebuter à cause de leurs péchés. Que de fois nous nous sommes faits juges des âmes ! Or Jésus dit que ce temps n'est pas celui du jugement, mais celui de la miséricorde. Les confessionnaires sont devenus un tribunal, au lieu d'être lieux de miséricorde, de pardon, de guérison. Le Seigneur me met en contact, aujourd'hui même, et pas seulement à Medj., avec l'humanité blessée, qui s'était éloignée de Dieu parce qu'elle se sentait jugée par Lui; éloignée aussi de l'Eglise suite à des situations de divorcés, remariés, jeunes vivant une forme déviée de la sexualité... Je signale fortement cette souffrance des hommes qui viennent au contact avec le ministère sacerdotal, presque par hasard. Mais le Seigneur se sert de tant de moyens, surtout pendant les célébrations et l'évangélisation: il appelle les âmes et leur fait sentir une attraction d'amour.

Je comprends bien ces sensations parce que, avant tout je les ai vécues moi-même dans ma vie: je me sentais refusé par l'amour de Dieu, je me sentais mal adapté, pas digne et je tâchais de m'accrocher à des miroirs pour attirer l'attention de Dieu Amour. Puis quand le Seigneur m'a vraiment fait toucher de son doigt ma nullité et que j'ai senti qu'il ne me jugeait pas, mais m'aimait comme j'étais, j'ai compris que seul cet amour divin pouvait me faire renaître, en m'abandonnant à Lui avec pleine confiance. Ma prière de ces années était seulement: *Je m'abandonne à toi...*

Et là j'ai commencé à remonter de l'abîme de mes péchés, de mes blessures parce que j'ai pu sentir cet amour de Dieu. Je peux comprendre les âmes et elles se sentent comprises. Ce n'est pas un fait humain c'est le cœur du Christ qui dans mon cœur les comprend; c'est Jésus lui-même qui les écoute.

C'est un sacerdoce pour tous, tant pour les âmes que je vois, que pour celles que je ne vois pas, et c'est ainsi qu'on atteint une dimension vraiment universelle; on rejoint même les âmes du purgatoire.

Dans toute cette expérience que tu as racontée, c'est clair que tu as été formé à l'école de Marie. Comment éprouves-tu le besoin de remercier notre chère Maman ?

Je lui dois tout et je m'en rends compte aujourd'hui plus qu'hier. J'ai découvert la vraie identité de Jésus parce qu'elle m'a été transmise par Marie. J'ai redécouvert aussi l'action de l'Esprit-Saint, la vie dans la puissance de l'Esprit. Dieu a fait toute confiance à Marie pour venir dans ce monde; il est donc normal que nous devions tous nous confier à Marie pour arriver à Dieu. Il n'y a pas d'autre chemin.

Vie à bon marché

Dernièrement, on a entendu parler abondamment de vie, de procréation, de maternité, de liberté de choix... Tous thèmes chers à Dieu qui est Source de la vie et le plus chaud partisan de notre liberté. Pourtant, le ton et les modes avec lesquels sont traités ces arguments portent peu de trace du Créateur, de Celui qui est capable de créer à partir de rien, et qui a tant aimé l'homme jusqu'à le mettre en mesure de transmettre lui-même la vie à d'autres êtres. C'est là un mystère qui devrait nous porter à nous émerveiller continuellement et à admirer le processus vital qui se répète, depuis le début du monde, dans tous les couples de vivants. Et de l'admiration ne peut naître que gratitude et joie pour tant de bienfaits reçus.

Mais l'homme ne peut se contenter de recevoir. Il veut posséder. Même, il veut détenir le pouvoir sur ce principe divin qui caractérise l'existence de chaque créature. Et ainsi, aidé par un peu de science, trop souvent concentrée sur ses propres découvertes plutôt que sur le bien réel qui conviendrait aux individus, l'homme se fait maître du mystère et le met au service de son propre égoïsme.

« La vie ne se vote pas ! »

C'est ce qui s'est produit en Italie, appelée mi-juin à un choix référendaire sur les modalités à adopter dans la soi-disant 'procréation médicalement assistée', c-à-d. la fécondation réalisée hors du corps féminin. Tous, soudainement, ont été promus experts: politiques, sociologues, journalistes, gens du spectacle... Qui est en faveur, qui est contre une loi qui, en quelque sorte, tente de réduire au minimum l'excessive production d'embryons à implanter ensuite dans le sein des femmes désireuses d'une grossesse à tout prix !

Dans les moyens de communication prolifèrent les termes médicaux et biologiques avec cette arrogance de qui présume en savoir plus que les autres... Certainement, chacun mû par sa propre bonne foi qui le convainquait de la justesse de sa position... Mais où était la vérité ? ou, plus exactement, quelles manigances masquaient les cœurs jusqu'à les empêcher de déterminer le vrai Bien ?

Nombreux, divers, difficilement énumérables. Mais il n'est pas difficile de comprendre qui procéda à la mise en scène de ce mouvement de pensée qui prétend exploiter le mystère de la vie selon des principes purement individualistes. plus que toute autre cause. Seulement une haine de la vie parce qu'elle est l'expression la plus haute de Dieu, son éternel adversaire; car c'est satan qui la déteste parce qu'un jour, voulant avec violence en posséder les clés, il s'est auto-exclu d'elle, se reléguant et beaucoup d'autres avec lui, dans les abîmes de la mort éternelle. Et depuis lors il veut la détruire, provoquant de véritables génocides d'innocents. De tous les âges.

Aujourd'hui il touche aux embryons, dont c'est le tour d'être exterminés. Par millions. Par milliards. Tous ceux qui, une fois conçus n'ont pas droit à un berceau où croître, naître et développer l'existence qui

est commencée en eux. Ils sont éliminés. Ou transformés en cobayes d'expérimentation. Ou bien longtemps congelés dans l'attente qu'une chaleur (certainement pas maternelle) les libère de leur prison de glace qui les retient paralysés depuis qui sait combien de temps !

Et l'âme? Oui, à l'âme que tout embryon porte en soi et qui a commencé proprement avec la conception, qui pense à l'âme ? Sommes-nous conscients qu'une fois créée elle est immortelle? Qu'en est-il de toutes ces âmes qui ont subi ces procédés sélectifs tout à fait artificiels ? Comment se sentent-elles? Cela intéresse-t-il quelqu'un? Ou bien sommes-nous seulement attentifs à ce désir - qu'on ne peut exprimer - des couples qui malheureusement ne peuvent accéder à la procréation en raison de circonstances contraires et qui sont disposés à se soumettre même à d'humiliantes interventions pour éprouver la joie de se sentir parents. Un droit fondamental, entendons-nous. Un besoin non seulement licite mais vital dans l'existence humaine, surtout féminine. Ce n'est certes pas l'intime et sainte aspiration à la maternité qui est ici mise en question. Mais c'est la prétention d'exploiter la vie selon ses propres goûts et caprices qu'on doit critiquer. C'est l'indifférence envers les âmes des plus démunis, des sans-voix auxquels personne n'a demandé leur avis, et qui, de ce fait, n'ont aucun droit de choisir. Sur leur destin déciderait seulement le quorum des votants d'un référendum !...

L'Eglise, ici, s'est fait entendre. Elle n'a pas tu ces terrifiantes vérités et a exhorté les Italiens à ne pas se rendre aux urnes, une abstention qui voulait dire : personne n'a le droit de manipuler la vie d'autrui ! Un slogan accompagnait la position de la majorité des catholiques : « La vie ne se vote pas ». Oui. Parce que la vie est un don de la part d'un Donateur attentif et respectueux, jusqu'à nous demander la permission afin que la vie soit accueillie, et celle-ci ne peut être sujet à une question numérique de majorité et de minorité.

Parlant à un congrès sur la famille, le Pape Benoît XVI a rappelé : « Dans la génération des enfants, le mariage reflète son modèle divin, l'amour de Dieu pour l'homme. Dans l'homme et dans la femme, la paternité et la maternité, comme le corps et comme l'amour, ne se laissent pas circonscire par la biologie : la vie est donnée entièrement, seulement quand avec la naissance sont aussi donnés l'amour et le sens qui rendent possible de dire 'oui' à cette vie. Partant de là devient clair combien est contraire à l'amour humain, à la vocation profonde de l'homme et de la femme, de fermer systématiquement sa propre union au don de la vie, et encore plus de supprimer ou manipuler la vie qui naît ».

Certainement, dans ces années l'apport scientifique a été fondamental pour améliorer la vie de toute personne, par des soins toujours plus sophistiqués contre de graves maladies. C'est un champ qui est soutenu par notre prière à tous, pour que les recherches soient toujours plus illuminées par la sagesse de Dieu, créateur de notre corps. Qui, mieux que Lui, peut nous aider? Faisons-nous donc ses actifs collaborateurs, chacun selon ses propres compétences, mais ne nous arrogeons pas des droits qui ne nous appartiennent pas; personne n'a le droit de décider de la vie des autres !

Stefania Consoli

Benoît XVI

“Marie, un tabernacle vivant”

“Dans l'Année spéciale de l'Eucharistie que nous sommes en train de vivre, Marie nous aide surtout à découvrir de plus en plus le grand sacrement de l'Eucharistie. Arrêtons-nous à méditer en particulier le mystère de la Visitation de la Vierge à Sainte Elisabeth.

Marie portait en son sein Jésus à peine conçu. C'est une très jeune fille, mais elle n'a pas peur, parce que Dieu est avec Elle, en Elle. D'une certaine manière nous pouvons dire que son voyage a été - il nous plaît de le souligner dans cet Année de l'Eucharistie - la première procession eucharistique de l'histoire. Tabernacle vivant du Dieu fait chair, Marie est l'arche de l'alliance en qui le Seigneur a visité et racheté son peuple. La présence de Jésus la comble de l'Esprit Saint.”

Les lecteurs écrivent...

Giuseppe Habe de Slovénie: Je suis âgé et malade. J'apprécie beaucoup l'Echo et je vous remercie de tout coeur. L'Echo est un soulagement et mon réconfort.

M. C. Rementeria d'Espagne: Je désire vous remercier pour votre travail merveilleux. Il nous tient en contact avec Medjugorje et avec les enseignements de la Sainte Vierge. Il nous aide vraiment, c'est la nourriture spirituelle dont nous avons besoin. Mille mercis.

Rosanna Capogreco de Rome: Merci pour votre travail et le bien que vous faites à tous. J'aime beaucoup lire l'Echo de Marie; c'est un magazine de spiritualité profonde qui me donne soulagement et joie.

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc
ECHO de MARIE B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R
E-mail : echodumarie@free.fr

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON (France)
IBAN:
FR97 20041 01004 0448019R025
16
BIC : P S S T F R P P D I J

Au cours du mois de **mai 2005** les lecteurs francophones ont envoyé **2.319 euros**. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

**ENVOYEZ TOUT COURRIER
A NOTRE SECRETARIAT**

*Que nous bénisse Dieu Tout-Puissant,
le Père, le Fils et le Saint Esprit.*

Amen

don Alberto

Villanova-Maiardina 25 juin 2005

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncadi TV)